

JEAN MARC TINGAUD

A propos

Jean Marc TINGAUD est né à Saulieu, petite ville du Morvan, au centre de la Bourgogne. Il y grandit auprès de son oncle et de ses grands parents paysans, courant les prés, les bois et les champs, aidant aux travaux de la ferme, faisant à vélo plusieurs fois le "tour du monde". Il s'amuse à construire, à cette époque, d'étranges sculptures, assemblages improbables d'objets trouvés, de branches, de plumes, de fruits et de légumes glanés çà et là, production éphémère... Il ne reste aujourd'hui qu'une seule photo prise par son père, où on le voit âgé de six ans exhiber une de ses œuvres, aux côtés de son jeune frère Jean Louis...

A l'école puis au collège, le Larousse lui ouvre ses cartes, ses planisphères et les clefs de l'évasion, la section Beaux-Arts l'intéresse pour la peinture, les nus de Boucher ses premiers émois érotiques... Les interminables études surveillées lui auront fait découvrir avec la même intensité l'ennui et son antidote rêveuse, l'envie dévorante de découverte et de voyages, la passion pour l'art, dans toutes les cultures et sous toutes ses formes.

Après de brèves études, il séjourne au Maroc et voyage depuis la France jusqu'en Inde, traversant Italie, Yougoslavie, Bulgarie, Turquie, Iran, Afghanistan et Pakistan. En 1972, il rencontre *Alfredo Dominguez*, peintre, graveur et musicien bolivien, réfugié en Suisse avec sa famille. Il décide alors de partir en Bolivie où sévit à l'époque le dictateur Banzer. Arrêté alors qu'il photographiait dans un poste de police des faubourgs de La Paz, interrogé puis libéré peu après, il décide de devenir photographe. Après plusieurs séjours en Amérique Latine, il rencontre *Allan Porter* à Lucerne qui publie en 1975 son premier portfolio dans la revue suisse *Camera*, dont il fera la couverture, dans un numéro intitulé *The itinérant Photographer*.

En 1986, il s'installe à Paris où il intègre l'agence Rapho, rencontre les photographes Doisneau, Boubat, Ronis, Kertész, Sabine Weiss, les directrices artistiques Marie-Paule Pellé et Kazumiko Murakami, l'éditeur Robert Delpire et l'artiste berlinois Joachim Schmid.

Son premier reportage, pour *Vogue*, le conduit chez Jacques Henri Lartigue et Florette avec qui il se lie d'une profonde amitié. Se tissent peu à peu de fidèles collaborations, pour la presse magazine, la publicité et la communication. Plus tard, ses photographies seront exposées chez *Parco Exposure*, au *Musée d'Art Moderne* et à la *Bunkamura Gallery* à Tokyo, à l'*International Center of Photography* de New-York, au *Museo Diego Rivera* de Mexico, à la *Fondation Gulbenkian* de Lisbonne, au *Musée d'Art Moderne de la Nouvelle Orléans*, à la *Biennale Internationale de Turin*, au *Centre National de la Photographie* à Paris, aux *Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles* et dans de nombreux musées et galeries en Europe, au Japon, en Amérique Latine et aux États-Unis.

Il publie son premier livre, *Gens du Morvan*, en 1978, *Mémoires* en 1986, *Objets d'Amour* en 1988, *Intérieurs* en 1992 et *Médinas* en 1998. Parmi de nombreux livres et encyclopédies sur la photographie, *The Photography Book*, paru à Londres chez *Phaidon* en 1997 et réédité en 2014, l'a retenu comme l'un des 500 auteurs les plus marquants de l'histoire de la photographie. En 2015, un recueil de textes et photographies intitulé *Un Monde*, suite de 5 cahiers ordonnés par continents, a été présenté pour la première fois chez *Artcurial* à Paris.

Ses œuvres sont présentes dans nombre de collections privées et publiques, parmi lesquelles le *Kunsthhaus de Zurich*, le *Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou* à Paris, le *Museum of Art* d'Oklahoma, le *Fonds National d'Art Contemporain*, le *Tokyo Institute of Polytechnics*, le *Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale*, le *Musée Nicéphore Niepce* à Chalon-sur-Saône, les *Fonds Régionaux d'Art Contemporain de Poitou-Charentes et Rhône-Alpes*, la *collection de la FNAC* à Paris, la collection de la *Fondation d'Entreprise Hermès* à Paris, la collection de la *Banque de Luxembourg*, la collection du *Musée Yves Saint-Laurent*.

Sa dernière série *In situ-ex situ* vient d'être publiée dans l'ouvrage *Arts d'Afrique, portraits d'une collection*, aux éditions *Cinq Continents* et exposée à la *galerie Bernard Dulon*. Elle donne à voir sept pièces d'art africain de la collection *Patrick Caput*. Entre vues du cabinet du collectionneur et représentation des objets isolés de leur contexte est posée la question de leur

destinée, que l'on trouve concentrée dans ce court texte:

“Hiératiques et muettes, elles nous regardent. Elles ont traversé les terres et les océans, elles ont traversé le temps, échappant aux termites, à ces trillions d'insectes qui peuplent l'Afrique et à bien d'autres risques de disparition. Mais du même coup, déracinées de leur contexte originel, elles se sont trouvées dépouillées de leur charge votive, cultuelle ou rituelle. A l'image des populations migrantes, réfugiées ou déplacées qui les ont vu naître, elles ont souvent emprunté, du sud au nord, les mêmes chemins. Si bien que l'on ne peut poser la question de la représentation de ces oeuvres sans soulever du même coup celle de la présence ou de l'effacement du contexte, berceau éphémère de leur identité.”

Il prépare actuellement la réédition chez *Gallimard* du livre *Médinas*, avec des poèmes de Tahar Ben Jelloun, la publication des *Mémoires de Justine*, sorte de divagation érotico-historique inspirée des écrits de Sade et la sortie de l'ouvrage *Parisgraphie* consacré aux images éphémères collectées sur les murs de Paris.

Sa dernière exposition, *Fragments* au *Musée archéologique de Bibracte*, rend compte au sein même des collections, des relations particulières que son travail entretient depuis l'origine avec l'archéologie.